



La place

Un grand espace public central est crée à la rencontre de la culture et des loisirs, au sud du musée, dans une zone ensoleillée, ceci en plaçant le bâtiment à l'arrière de la parcelle, tout comme l'étaient les vieilles propriétés de campagne de l'époque. Un bâtiment annexe regroupant les services protège l'espace des dérangements éventuels engendrés par la C.G.N. et active la place dans sa partie basse. La place est pensée comme lieu d'échange, de rencontre, lieu de rassemblement sur le parcours piétonnier Ouchy - Vidy. La place se prolonge dans le hall d'entrée du musée.

La trame arborisée

Toute la parcelle est ponctuée d'une trame arborisée de 10m x 10m encourageant une libre circulation et créant une densification de la zone publique. Cette surface végétale crée un pendant au parc Milan et à sa place situés plus au nord dans Lausanne. Le but de la démarche est de réinterpréter les allées d'arbres environnantes, ceci en créant un regroupement d'allées, et ainsi de permettre une redistribution des circulations vers les différentes promenades. Des perspectives visuelles sont créées à travers et en diagonal des allées d'arbres successives.

La circulation libre

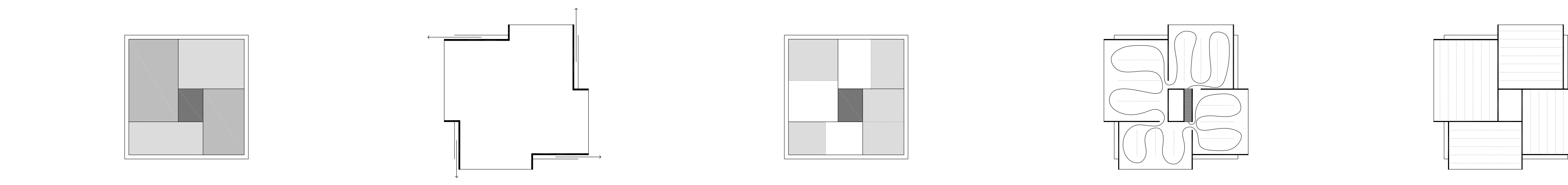
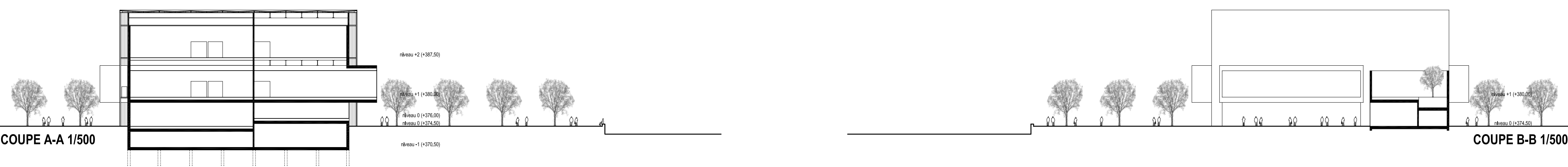
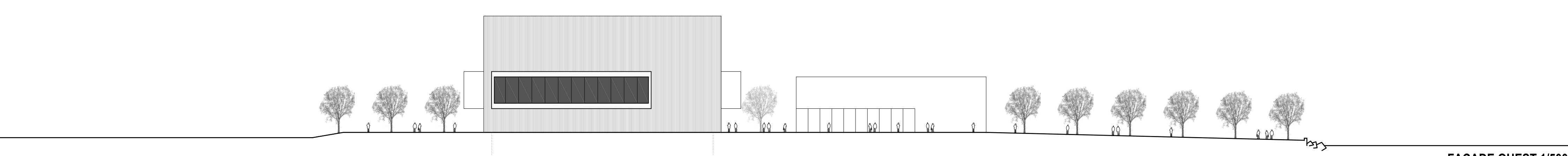
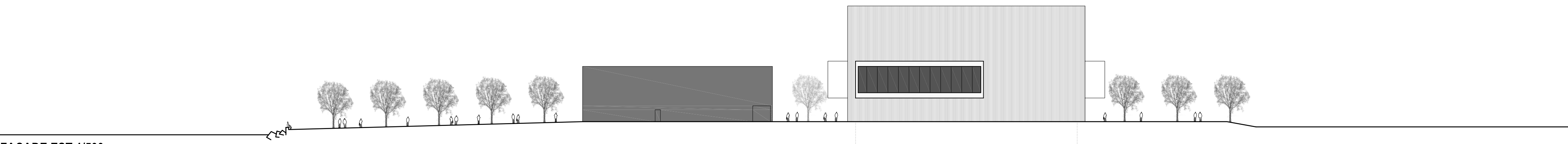
Le fait de poser le bâtiment comme un objet simple et monolithique libère l'esplanade et invite le promeneur à découvrir l'espace au gré de ses envies. La circulation est libre, non dirigée, chacun des quatre côtés ayant un accès sur le site. La continuité spatiale des différentes promenades débouchant sur la place est ainsi respectée et soutenue. Il est possible de se promener autour de tous les bâtiments, toute la surface est publique. Pour accentuer cet effet de lieu de passage piétonnier, une passerelle amovible est prévue au bout de la jetée de la compagnie.

Les influences

Réagissant comme un organisme vivant non pas au travers de sa forme mais au travers de sa structure même et de son usage, le musée réagit au milieu dans lequel il se trouve grâce à son attitude face aux sollicitations externes. De par sa situation socio-culturelle, l'espace retenu est en plein coeur d'activités autant variées les unes que les autres. Ceci à pour incidence la multiplicité des influences, donc l'équité des différents facteurs alentours. 4 directions ont été retenues pour exprimer cette multipolarité: la ville au nord, la plage à l'ouest, le lac au sud et le port à l'est.

L'extension

Un éventuel agrandissement futur pourrait être réalisé au nord du bâtiment, dans la zone en rapport avec la ville et la place de Bellerive. Le fait d'étendre cette zone là permettrait de réaliser un agrandissement qui concernerait toutes les activités nécessaires, c'est-à-dire les zones A et B, sans pour autant remettre en question la structure interne du musée, ni son organisation spatiale. La zone C ne serait ainsi pas concernée, seuls le stockage, la fabrique des connaissances, le conservatoire et les espaces publics bénéficieraient d'un gain de surface supplémentaire.



L'usage

Les zones A et B viennent se greffer autour du noyau central, jusqu'à s'extérioriser du bâtiment pour ce qui est de la zone C. Ici, le musée va à la rencontre du public, s'ouvre sur la vie de la cité et offre une place à usage commun, un lieu de rencontre et d'échange. Le niveau -1 est réservé au stockage et à la technique, le niveau 0 à la fabrique des connaissances, au conservatoire et aux espaces publics, alors que les niveaux +1 et +2 sont exclusivement destinés aux espaces publics. Un jeu de demi niveaux gère les hauteurs demandées aux niveaux -1 et 0.

L'enveloppe

Afin de générer un rapport entre l'intérieur et l'extérieur du musée, la façade est pensée comme une peau translucide, permettant de voir par un jeu d'ombres les volumes et les activités réciproques. 4 grandes percées permettent l'échange visuel direct entre le coeur du musée et ses alentours, comme une réaction au milieu dans lequel il se trouve et à ses quatres grands centres d'intérêt que sont la ville, la plage, le lac et le port. La couche extérieure matérialisée en verre Profililt sert en même temps de sorties de secours et d'éclairage architectural nocturne.

Les espaces

Alors que les salles basses s'orientent sur les différents points de vue extérieurs, les salles hautes sont elles éclairées au moyen d'un plafond de lumière zénithale. Dans les deux cas, la plus grande flexibilité possible est offerte, ceci grâce au fait de créer de grands espaces d'exposition modulables à souhait au moyen d'éléments mobiles. De plus, de nombreuses "sous salles" peuvent être fermées pour des raisons internes sans pour autant gêner le parcours des visiteurs. Des banquettes reposoirs sont prévues afin de créer un équilibre entre l'art et l'homme.

La circulation

Un noyau central regroupant les distributions techniques, les sanitaires et les circulations verticales crée un pôle de rotation autour duquel se développent les différentes salles. La circulation dans les salles est libre, au gré des différents aménagements générés par les éléments mobiles. Les oeuvres sont toujours exposées perpendiculairement à la lumière, afin d'éviter un éblouissement excessif, mais également afin d'amener le plus de lumière naturelle jusqu'au fond des salles. De plus, cela offre un dégagement et une perspective sur l'extérieur dans chaque travée.

La construction

Un système statique simple et rationnel est prévu afin de répondre de manière optimale à la plus grande souplesse d'aménagement possible. Tous les murs sont en béton armé, les planchers portent en long de mur à mur, ce qui offre des ouvertures latérales totales sans piliers porteurs. Le niveau -1 se compose d'une coque en béton armé isolée et étanchée contre l'humidité de la nappe phréatique toute proche. Cette coque repose sur une trame de pieux forés s'appuyant sur le bon terrain qui n'est pas profond à cet emplacement de la parcelle.